

# LE LEYSENOUD

*Journal communal de Leysin*

CAHIER SPÉCIAL - JOJ 2020

## **BILAN JOJ**

Une réussite  
à tous les niveaux

**3**

## **ZOOM ARRIÈRE**

Les plus beaux moments  
des Jeux en images

**6**

## **MEDAILLEE**

La Leysenoude  
Thibe Deseyn revient  
sur ses deux victoires

**8**

## **ECOLES**

Une expérience unique  
pour les élèves de l'ESOL

**12**

## **BENEVOLES**

Ils ont vécu les Jeux de  
l'intérieur : témoignages

**14**



# BILAN

## Le sourire sur toutes les lèvres

Autorités et organisateurs des Jeux Olympiques de la Jeunesse à Leysin affichent un large sourire. L'événement qui s'est tenu du 16 au 22 janvier dans la destination s'est achevé sur un bilan des plus positifs. Tour d'horizon en compagnie d'Antoine Pellaud, responsable JOJ 2020 pour le site de Leysin.

### Compétitions sportives

Fruit d'une organisation très minutieuse, les épreuves sportives sur le site de Chaux-de-Mont ont eu lieu sans accroc. Le soleil a brillé durant l'ensemble des Jeux à Leysin. Seules les courses du dimanche ont été reportées au lundi et au mardi en raison du vent, mais sans conséquence pour les athlètes. « Placée sous la responsabilité de Romain Erard, 28 ans, notre équipe a assuré », s'enthousiasme Antoine Pellaud, responsable site de Leysin.

### Spectacle

On s'attendait à voir du grand spectacle et un niveau de compétitions très élevé. Ce fut bel et bien le cas. Certains athlètes ont décroché le score de 97 points sur 100 en half-pipe et slopestyle. « C'est un excellent résultat compte tenu de leur jeune âge ». L'élite mondiale du freestyle était présente à Leysin. Pour preuve : la Chinoise Ailing Eileen Gu, médaillée d'or en halfpipe et Big Air et médaillée d'argent en slopestyle à Leysin, qui remporte en février dernier deux épreuves de Coupe du monde en ski freestyle.

### Secours sanitaires

En matière de secours sanitaire, là encore le bilan se veut positif. Sur l'ensemble des épreuves, seuls sept athlètes ont dû être évacués par hélicoptère. « Le protocole

suisse veut en effet que l'on évacue tout sportif victime d'une commotion, qu'elle soit légère ou plus grave. Tous sont ressortis de l'hôpital le jour même ». Plusieurs médecins oeuvrant bénévolement étaient disposés le long des infrastructures durant les épreuves. « Je tiens vivement à les remercier pour la qualité de leur travail et leur engagement ».

### Fréquentation

La grande inconnue de ces Jeux restait l'engouement du public. Toutes les attentes ont été comblées de ce côté également. Les visiteurs ont afflué en nombre sur le site des compétitions : des skieurs mais aussi bon nombre de personnes venues à pied. Entre 3'000 et 5'000 piétons ont ainsi été enregistrés le samedi 18 janvier à Chaux-de-Mont. De nombreuses classes ont fait le déplacement, Leysin accueillant entre 300 et 1'000 élèves par jour en semaine. « Personne ne s'attendait à cela. C'était juste incroyable ». Un engouement populaire qui a fait écho à la fréquentation des sites de Lausanne, des Diablerets, de Villars-sur-Ollon et de Champéry notamment.



### Retombées médiatiques

Les compétitions leysenoudes ont fait l'objet d'une retransmission en direct à la télévision durant cinq jours, à raison de quatre heures quotidiennes. 191 pays ont repris les droits sur les images diffusées à l'occasion de ces Jeux (TV, photos, etc.). « Les retombées ont été énormes. Je ne crois pas que l'on pouvait rêver mieux pour Leysin », commente Antoine Pellaud. Les images de la destination, des sites de compétition et de la Tour d'Aï ont ainsi été diffusées dans le monde entier.

### Bénévoles

Ils sont près de 160, hommes, femmes, jeunes ou moins jeunes, professionnels en lien avec le domaine du freestyle ou non, à s'être investis dans l'organisation et la mise en place des JOJ à Leysin (voir article page 14). « L'équipe a très bien fonctionné. Tous ont pris leur travail très à cœur et se sont engagés à 100 % dans cette aventure. Nous ne pouvons que les remercier ». À relever également l'excellente collaboration entre les acteurs locaux et les partenaires externes : COJOJ – CIO, FIS, SRG, etc.

### Leysin en Jeux

Leysin en Jeux, tel était le concept d'animations mis en place du 9 au 22 janvier à l'intérieur du Centre sportif de la Place Large. L'idée était de permettre aux visiteurs et à la population locale de célébrer les JOJ au travers d'activités en lien avec le freestyle (piste à parcourir en trottinette ou à vélo, maxi-trampoline, mur de grimpe, rampe de skate et parkour). Tables rondes et concerts étaient également au programme en fin de journée. L'endroit a servi de cadre aux élèves de l'ESOL pour leur projet multimédia (voir article p. 12) et de lieu de ravitaillement pour les bénévoles. Le succès fut largement au rendez-vous. « Cela a été un espace de rencontres et d'échanges pour toutes et tous. Les Leysenouds sont venus avec leurs enfants. L'ambiance était incroyable. La création d'un espace multigénérationnel de ce genre est une piste très intéressante pour les réflexions autour de l'avenir des centres sportifs de la destination ».

# LE REGARD DU CIO

## «Des retombées supérieures aux JOJ de 2018»



Actuellement consultant pour le CIO, le Leysenoud Gilbert Felli a suivi de près l'organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse 2020. En 2006, alors qu'il œuvre en qualité de directeur exécutif pour les Jeux Olympiques, c'est à lui que revient la mission de lancer ce tout nouvel événement. Il qualifie cette édition 2020 de réussite.

### **Gilbert Felli : après ces quelques semaines de recul, comment jugez-vous l'organisation des JOJ Lausanne 2020 ?**

On ne le répètera jamais assez : l'organisation de ces Jeux à Leysin mais aussi sur les autres sites de compétition a été un succès. On doit ce résultat à l'excellent travail effectué en amont et durant la manifestation par les professionnels et les bénévoles qui se sont investis sur le terrain comme dans les coulisses. Les retours que nous avons obtenus auprès des Fédérations sportives internationales et des athlètes sont également très bons. Au niveau de la couverture médias et des réseaux sociaux, l'événement a rencontré davantage d'échos que lors des précédents Jeux Olympiques d'été de la Jeunesse à Buenos Aires de 2018. De quoi permettre au Comité olympique de qualifier cet événement de « réussite ».

### **Autre signe très encourageant : l'énorme succès rencontré auprès de la population ?**

Effectivement. Si de par nos précédentes expériences, nous pouvions nous attendre à ce que la mise en place et le déroulement des Jeux se fassent dans de bonnes conditions, l'engouement populaire restait le gros point d'interrogation. Je crois qu'à ce niveau, tout le monde a été étonné en bien. Les gens ont vraiment joué le jeu. Il s'agissait d'autant plus d'une surprise à Leysin, où le site des compétitions se voulait moins accessible. C'est en effet très encourageant pour la suite.

### **La météo, très clémente, n'a-t-elle pas joué un grand rôle ?**

Les conditions météorologiques jouent un rôle crucial dans ce genre de compétitions, en particulier dans le

domaine du freestyle. Force est d'avouer qu'en ce sens, Leysin a eu beaucoup de chance, puisqu'il a fait beau tous les jours. Seules les épreuves du dimanche ont été reportées au lundi et au mardi en raison du vent, ce qui n'a pas joué un très grand rôle. Dans tout événement quel qu'il soit, il faut un peu de chance. En même temps, cela ne suffit pas. S'il avait fait beau mais que les Jeux avaient été mal organisés, cela nous l'aurait été reproché.

### **Le ski Big Air a été introduit pour la 1<sup>ère</sup> fois lors de ces Jeux, quel bilan peut-on en tirer ?**

Un bilan extrêmement positif. Le Big Air est une discipline très spectaculaire aussi bien en snowboard qu'en ski. À Leysin, c'était juste magnifique de voir les athlètes réaliser leurs figures avec en toile de fond la Tour d'Aï. Pour la Fédération internationale de ski, cela représente un très bon moyen de faire la promotion des sports d'hiver. Contrairement à d'autres disciplines, le Big Air peut également se pratiquer en ville, moyennant certains aménagements.

### **Comment voir l'après JOJ à Leysin ?**

Leysin avait affiché dès le départ son ambition de mettre sur pied des événements freestyle d'importance sur les infrastructures de Chaux-de-Mont une fois les Jeux terminés. Le succès rencontré en janvier dernier lui ouvre grand les portes. La destination est désormais reconnue pour ses capacités organisationnelles et ses compétences. Elle a tous les atouts en main pour approcher les fédérations sportives, attirer des compétitions internationales, et amener de nouveaux jeunes à pratiquer ces disciplines.

# CLIC

## RETOUR EN IMAGES



Près de 160 athlètes freestyle (ski et snowboard) entre 16 et 18 ans se sont mesurés sur les infrastructures de Chaux-de-Mont du 16 au 22 janvier derniers à l'occasion de ces JOJ 2020. Les visiteurs ont également été nombreux à profiter des animations mises sur pied au Centre sportif de la Place Large dans le cadre de Leysin en Jeux. Retour en images sur quelques-uns des plus beaux moments.



**160**  
athlètes en  
provenance du  
monde entier

Les JOJ 2020 à Leysin en  
quelques chiffres

**191**  
pays ayant  
acquis des  
droits à  
l'image

**20**  
heures de  
diffusion en  
direct à la TV

Entre  
**3000 et 5000**  
piétons à Chaux-  
de-Mont le  
samedi

Près de  
**1500**  
repas servis  
aux bénévoles



# LES ATHLÈTES LEYSENOUDS

« Une expérience inoubliable ! »



Le 1<sup>er</sup> jour des JOJ restera sans doute à jamais gravé dans la mémoire de Thibe Deseyn. La Leysenoude, 17 ans, a décroché l'argent en ski-alpinisme derrière sa coéquipière Caroline Ulrich. Une journée marquée par le doublé suisse des frères Thomas et Robin Bussard. Les quatre Romands renouvelleront l'exploit quelques jours plus tard en relais mixte en s'emparant de la médaille d'or. Interview.

## Thibe Deseyn, vous avez participé aux JOJ et remporté deux médailles, vos impressions ?

C'est quelque chose d'inoubliable. Sincèrement, sur le moment, je n'arrivais pas à réaliser. La première fois, j'avais l'impression d'avoir fait une course tout à fait normale. Il me restait 50 mètres de montée avant l'arrivée. Je savais que ma coéquipière, Caroline Ulrich, était devant moi, et que j'avais une certaine avance sur la troisième coureuse. J'étais très heureuse lorsque j'ai franchi la ligne d'arrivée. Ce n'est que le soir, au moment de la cérémonie de remise des médailles à Lausanne, que je me suis vraiment rendu compte ce qui était en train de se passer. La place était noire de monde, il y avait énormément d'ambiance, de cris. Les gens étaient venus pour nous, les Suisses romands, c'était une sensation à la fois très intense et très bizarre.

## Comment avez-vous vécu cette notoriété soudaine ?

Nous avons déjà été confrontés aux médias lors de notre sélection mais là, c'est vrai que c'était différent. Nous avons tout le temps des journalistes qui souhaitent nous interviewer. Nous avons passé à la télévision au 19h30, nous avons même été invités en direct dans *Sport dimanche*. Après les courses, on passait près d'une heure à répondre aux questions des médias. Si au début c'était cool, parfois, il fallait composer avec la fatigue liée aux compétitions, surtout après le relais. Heureusement, nous avons toujours une personne de Swiss Olympic pour nous épauler et nous guider dans ces moments et le cas échéant, mettre le holà.

## Comment s'est passé l'après JOJ ?

Il faut bien avouer que c'était dur. Le relais mixte s'est terminé le mardi 14 janvier et le vendredi même, je retournais au gymnase de Burier, à la Tour-de-Peilz. J'avais manqué deux semaines d'école et cela s'est vu (sourire). J'ai dû tout rattraper. Dans le train, j'ai croisé des athlètes qui montaient pour prendre part aux

compétitions. Autant dire que je n'avais pas très envie d'aller étudier. Au village olympique à Lausanne, on savait qu'on devait travailler nos cours, mais c'était les JOJ, on ne vit cela qu'une fois dans sa vie, j'ai préféré profiter.

## Quel enseignement tirez-vous de votre participation aux JOJ ?

Je dirais que j'ai principalement appris à gérer la pression. Nous avons été considérés dès le départ de ces Jeux comme les favoris. Ce n'était pas évident dans ces conditions de se préparer pour les épreuves. J'ai aussi beaucoup apprécié mes échanges avec d'autres athlètes. Au Vortex, avec Caroline Ulrich, nous partagions un appartement avec deux curleuses suisses. Nous avons pu parler de leur sport, de la manière dont elles s'entraînaient. C'était très enrichissant.

## La suite pour vous ?

Je devais normalement participer aux Championnats d'Europe en Italie, mais ils ont été renvoyés à cause du coronavirus. Pour les mêmes raisons, je ne pourrai pas participer à la Patrouille des Jeunes à Verbier. La saison est donc terminée pour moi. Comme je ne peux plus aller à l'école, je vais profiter des beaux jours.

## Bio Express

**Thibe Deseyn** • 17 ans

Intègre l'équipe de Suisse de ski-alpinisme en 2018 • Médaille d'or (relais) et médaille d'argent (individuel) aux JOJ 2020 • Championne suisse vertical et individuel 2020 • Vice-championne suisse sprint 2020 • Vice-championne du monde vertical et individuel en 2019 • 5<sup>e</sup> aux championnats du monde sprint 2019 • Championne suisse team et vertical • Vice-championne suisse individuel en 2019 • Termine 2<sup>e</sup> de la Coupe suisse en 2019.

# LES ATHLÈTES LEYSENOUDS

## «Un pur plaisir»

Spécialiste du short-track (patinage de vitesse), Thibault Métraux est le second Leysenoud à avoir participé aux JOJ de Lausanne aux côtés de Thibe Deseyn. Sur la glace de Malley, il a terminé 23<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> du 500 et 1'000 mètres hommes. Une performance qu'il juge satisfaisante. Retour sur expérience.

### Comment avez-vous vécu ces Jeux Olympiques de la Jeunesse ?

Ces Jeux ont été pour moi un pur plaisir, bien que je ne sois pas entièrement satisfait de mes résultats. Le niveau était très élevé et je savais que ce serait compliqué de gagner une médaille. Ma qualification, je la rate de peu en terminant à la quatrième place. Il suffit parfois d'un mauvais choix tactique. Lors du 500 mètres, j'ai tout de même réussi une belle performance en finissant à un dixième de seconde de mon meilleur temps. Cela

### Bio Express

**Thibault Métraux** • 18 ans

Interne au Centre Sport-Etudes Lausanne • Participation aux Championnats du monde junior en 2020  
 • Participation aux Championnats d'Europe 2020  
 • 23<sup>e</sup> du 500 m aux JOJ 2020 • 25<sup>e</sup> du 1000 m aux JOJ 2020 • Participation aux Championnats du monde junior à Montréal en 2019 • 12<sup>e</sup> place aux Festival Olympique de la Jeunesse Européenne à Sarajevo en 2019  
 • Le 19 septembre 2019 : allume la vasque officielle des JOJ de Lausanne 2020 au stade Pierre-de-Coubertin.

me motive à poursuivre mes efforts pour m'améliorer encore et atteindre le niveau des meilleurs patineurs. Les résultats viendront avec le travail fourni.

### Un moment marquant ?

Assurément la première fois que je suis monté sur la glace de Malley en tant qu'athlète suisse, le samedi 18 janvier pour le 1'000 mètres. Toute la patinoire s'est mise à hurler et à taper sur les gradins. Il y avait des drapeaux rouges à croix blanche partout. C'était juste incroyable. J'en avais les jambes qui tremblaient sur la ligne de départ. C'était une excitation très positive. J'ai vécu la même sensation le lundi suivant pour le 500 mètres. Il y avait cette fois-ci plusieurs milliers d'écoliers et davantage de bruit encore. C'était juste impressionnant.

### Ce que vous avez particulièrement aimé dans ces Jeux ?

J'ai adoré l'ambiance au village olympique. Nous étions tous là, réunis entre athlètes de différentes nations. On se voyait le soir pour jouer des parties de UNO. Parfois, nous étions jusqu'à 10 nations autour de la table. À la patinoire, je me suis aussi retrouvé dans le même vestiaire que les athlètes coréens qui ont décroché toutes les médailles d'or en short-track. Même si je n'ai pas eu beaucoup l'occasion de parler avec eux, j'ai pu observer leur travail, j'ai pu les voir patiner. Ce sont des moments très riches en enseignement.

### Ce que vous avez conservé des JOJ ?

J'ai bien sûr gardé toutes mes combinaisons et mes habits de l'équipe de Suisse. En guise de souvenir, je me suis aussi acheté une petite mascotte. Sinon, j'ai fêté mes 18 ans pendant les Jeux Olympiques. Mes parents m'ont du coup offert plein de petits cadeaux en guise de clin d'œil à l'événement lorsque je suis rentré chez moi.

### Votre participation aux JOJ 2020, de quoi susciter des vocations ?

J'espère. Le patinage de vitesse reste une discipline méconnue en Suisse. À titre d'exemple, il n'existe que trois clubs en Suisse : Zürich, Schaffhouse et Lausanne, dont je fais partie. Avec Alexia Turunen, ma coéquipière, nous avons été les premiers Helvètes à prendre part à une compétition olympique dans cette discipline, ce qui est déjà magnifique. À la suite des Jeux, nous avons enregistré la venue de cinq jeunes entre 10 et 12 ans à Lausanne. C'est merveilleux. Je me suis aussi rendu dans quelques classes de la région lausannoise pour parler de mon expérience, expliquer ce qu'est le short-track. C'était un immense plaisir de présenter mon sport à des enfants tout épatés de nous voir et qui nous regarde un peu comme superman. C'est très motivant pour la suite.

### L'après JOJ ?

Contrairement à d'autres athlètes, je n'ai pas eu de coup de blues une fois les Jeux terminés. J'ai directement enchaîné avec de grosses compétitions comme les Championnats d'Europe et les Championnats du monde junior. Je suis resté très concentré sur les objectifs à atteindre et mes futures courses.



# LES ECOLES

## «Juste incroyable!»

L'enthousiasme est de mise pour les plus de 140 élèves de l'ESOL qui ont pris part au projet multimédia lors des JOJ 2020.



Durant les Jeux, ils sont plus de 140 élèves de la 9<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année à avoir quitté les bancs de l'Établissement primaire et secondaire Les Ormonts-Leysin (ESOL) pour aller suivre les compétitions et jouer aux journalistes en herbe. Réalisations de reportages TV et radio sur les sites de Chaux-de-Mont et des Diablerets, émissions en direct depuis le Centre sportif de la Place Large de Leysin, rédaction d'un journal spécial JOJ, réseaux sociaux, les jeunes de l'ESOL n'ont pas chômé du 9 au 22 janvier derniers. De l'avis de toutes et tous, l'expérience fut positive à plus d'un titre. « Les élèves se sont montrés très productifs durant ces deux semaines. C'est tout simple: ils ont adoré », relève Damien Girod, doyen à l'ESOL. Outre l'excellent travail accompli par les adolescents lors de leurs différentes productions médiatiques, l'enseignant relève le côté formateur d'un projet, lequel permet de valoriser des élèves

qui ne le sont pas forcément dans l'école telle qu'on l'entend habituellement. Tous ont par ailleurs travaillé et collaboré ensemble, quelle que soit leur orientation ou leur niveau.

**Réinvestir les compétences**  
« Une jeune élève est venue un jour vers moi. Elle avait fait des recherches pour interviewer un athlète étranger, écrit des questions en anglais, interrogé et enregistré le compétiteur, reproduit ses propos pour qu'ils passent à la fois à l'antenne et dans le journal papier et elle réussissait à me dire: « Aujourd'hui, je n'ai pas fait l'école ». Ce qu'elle avait réalisé en une journée était incroyable en termes d'apprentissage! ». Si les apports pédagogiques ne font aucun doute, sur le plan humain, ces deux semaines furent aussi l'occasion de tisser de nouveaux liens entre les jeunes et leurs professeurs. « Nous avons appris à nous connaître différemment. Nous avons parlé de sujets qui sortaient du cadre scolaire. C'était très intéressant en termes de cohésion. ». Des contacts ont également pu être noués avec certains médias. Des élèves auront ainsi prochainement la chance de se rendre à la RTS pour assister à la préparation et la production d'un *Sport dimanche*. Plus que satisfaite de cette expérience, la direction de l'Établissement planche désormais sur une série de projets qui lui permettront de réinvestir les compétences acquises dans le cadre de cette opération, tant du côté des élèves que des enseignants. Pour que perdure l'esprit des Jeux Olympiques...

### « Axel Grüter, 13 ans, 10<sup>e</sup> VP

C'était juste incroyable. Il n'y a pas d'autres mots. J'ai fait des interviews radio en direct sur le terrain. J'ai eu l'occasion de participer à une conférence de presse avec d'autres médias, à une table ronde sur le sport dans les médias, et surtout, j'ai pu me rendre dans la cabine d'un journaliste de la RTS sur le site des compétitions à Chaux-de-Mont. C'est là que je me suis rendu compte de tout ce qu'il y avait à gérer quand on est commentateur sportif: le timing, le commentaire en direct, les réactions des internautes sur les réseaux. C'est des choses que l'on ne voit pas quand on est derrière sa télé. J'avais déjà fait l'exercice une fois l'an dernier lors de la Coupe FIS dame, mais nous, on faisait juste la voix. Juste après cela, j'ai eu l'occasion de passer un moment dans la zone du podium avec l'équipe japonaise, alors que deux de leurs athlètes venaient de remporter une médaille. C'était totalement imprévu. L'entraîneur m'a invité à venir avec eux, alors que je n'avais même pas d'accréditation. J'ai pu leur poser des questions, prendre des photos. Même s'ils sortaient de la compétition et qu'ils étaient fatigués, ils étaient tous très gentils. Ces deux semaines m'ont conforté dans mon idée de faire du journalisme mon métier.

### Emmie Tschäppätt, 14 ans, 10<sup>e</sup> VG

Je me trouvais dans le pôle télévision. J'aime filmer et faire des plans. J'ai pu aller sur le terrain avec ma caméra, présenter le journal. J'ai aussi fait le tri des vidéos qui étaient réalisées par d'autres élèves. J'ai adoré me retrouver dans la peau d'une journaliste. C'était comme si on entraînait dans un autre monde. On a vu comment travaillaient les grandes TV et côtoyé les autres médias de près. Il y a même des journaux qui se sont intéressés à ce que l'on faisait et qui ont écrit des articles sur nous. Ce qui m'a le plus plu, c'est d'aller interviewer des athlètes sur les sites de compétition. À Leysin, j'ai par exemple eu l'occasion de poser des questions au coureur néo-zélandais qui a terminé 3<sup>e</sup> de



l'épreuve de half-pipe. Ce sont des souvenirs incroyables. C'est vrai que ce n'était pas forcément évident de préparer des questions en anglais, et parfois, on ne comprenait pas trop les réponses. Mais bon, on se débrouillait. On a appris à travailler différemment et en autonomie. On est sorti du monde scolaire pour vivre quelque chose de très grand: les Jeux olympiques!

### Emma Alexandre, 14 ans, 10<sup>e</sup> VG

J'ai beaucoup aimé faire la présentation des journaux radio, j'ai aussi fait du montage et des interviews d'athlètes sur le site de Leysin. On était à chaque fois deux ou trois présentateurs pour une heure d'émission. On devait attendre que les montages soient faits pour réaliser le fil conducteur du journal. Tout changeait parfois à la dernière minute. Comme les émissions avaient lieu en direct, je m'attendais à être très stressée, mais en fait, pas du tout. Lorsque ça commençait, j'étais dans ma bulle, c'était comme si personne ne m'écoutait ou ne me regardait. Je ne m'attendais pas à cela. Il y avait aussi des moments où il fallait improviser, quand ce n'était pas la bonne musique qui passait à l'antenne par exemple. La première fois que ça s'est passé, je ne savais pas quoi faire. Heureusement, il y avait toujours un professeur ou un technicien pour nous donner des conseils dans le casque. On s'excusait une fois le morceau fini et on continuait l'émission. On s'en sortait malgré tout. De manière générale, c'était une expérience cool et à refaire!

## BENEVOLES



## Les maillons indispensables de la chaîne

*Anne Sylvie Gay s'est engagée bénévolement dans le groupe des lisseurs.*

### **Anne Sylvie Gay, secrétaire à domicile, Leysin**

« J'ai fait partie de plusieurs sociétés du village, dont le ski-club, et en ce sens, en tant qu'habitante de Leysin, il me semblait logique de me proposer comme bénévole. J'ai été préposée au groupe des lisseurs pour toute la semaine. Notre tâche était de lisser la neige alternativement sur le half-pipe, le slopestyle et le Big Air, afin d'offrir aux compétiteurs les meilleures conditions de glisse possibles. Nous faisons ce travail le matin avant les compétitions et tout au long de la journée, selon les directives de chaque responsable de site. Il faisait un temps magnifique. Pour moi qui aime être à la montagne et en plein air, c'était un moment magique. Nous nous trouvions aussi à un poste privilégié pour assister aux compétitions. Voir d'aussi près ce que ces jeunes athlètes sont capables de faire était très impressionnant ».

**Accueil des athlètes ou des visiteurs, approvisionnement en nourriture, préparation des pistes : près de 160 bénévoles de Leysin et d'ailleurs se sont investis tout au long de la manifestation pour faire vivre ces Jeux. Comment ont-ils vécu cette expérience ? Nous avons récolté quelques-unes de leurs impressions.**



### **Daniel Pfyffer, retraité, Genève**

« J'ai moi-même fait beaucoup de sport dans ma vie, du football en particulier. Je me suis investi dans cette aventure parce que je suis à la retraite, que j'avais du temps et par amitié pour le responsable des bénévoles, Bernard Droz. Mon rôle consistait à accueillir et guider les athlètes et les visiteurs à la sortie du télésiège à Chaux-de-Mont. J'ai adoré l'expérience. Nous avons eu tellement de chance avec la météo. J'ai pu connaître du monde, j'ai échangé avec des sportifs, avec la population. Cela m'a sorti de mon rythme habituel. Même si les horaires étaient parfois un peu longs, j'en ai retiré beaucoup de plaisir et de satisfaction. C'est d'autant plus le cas lorsque l'on sait que ces Jeux ont au final été une réussite ».



### **Jean-Pierre Lüthi, interprète et traducteur simultané, Leysin**

« Interprète de métier, j'ai la chance de parler plusieurs langues, je me suis dit qu'ils avaient peut-être besoin de monde pour faire le lien entre les fédérations et les athlètes. Ce qui a été le cas. Affilié à la petite équipe de l'Office du tourisme, j'étais chargé d'accueillir et guider certaines personnalités en lien avec les Jeux dans différents endroits de Leysin. C'est ainsi que j'ai accompagné une délégation du Comité exécutif du CIO durant toute une journée, et une autre fois le Comité national olympique japonais. C'était extrêmement intéressant. J'ai aussi été très touché que l'on me confie cette tâche. De manière générale, ces deux semaines ont été le paradis. L'ambiance était incroyable. Tout était très bien coordonné. Cela a été un honneur et une fierté d'être un rouage de la manifestation et d'avoir contribué de cette façon à son succès ».



### **Bibiane Gamper, Genève**

« C'était une opportunité pour moi de participer aux Jeux Olympiques, ce que je n'avais jamais fait jusqu'ici. L'occasion était d'autant plus belle qu'il s'agissait d'un événement local. Avec une autre dame résidente à Leysin, nous devions accueillir et guider les visiteurs et compétiteurs au départ des remontées mécaniques. C'est clair qu'il y a eu des moments plus stressants, notamment lorsque les compétitions du dimanche ont été reportées, mais de manière générale, tout s'est bien passé. J'ai rencontré beaucoup de gens, parlé plusieurs langues. Au fil des jours, les athlètes nous reconnaissaient. C'était très sympa. J'ai aussi découvert qu'il était possible d'être bénévole pour les JOJ du monde entier. Avec mon mari, on est en train de se demander si nous n'allons pas renouveler l'expérience en 2022 à Dakar, où auront lieu les prochains Jeux Olympiques de la Jeunesse ».

## L'APRÈS JOJ

## « Faire fructifier la notoriété acquise »

À l'heure de refermer définitivement la page de ces Jeux Olympiques de la Jeunesse à Leysin se pose la question de l'avenir et de l'après JOJ.

Qu'advient-il des infrastructures mises en place ? Quelles retombées espérer pour la destination ? Éléments de réponses avec le Syndic Jean-Marc Udriot.

### **Tout d'abord, quel bilan la commune peut-elle dresser de ces Jeux ?**

Le succès a été bien au-delà de nos espérances. Le spectacle au niveau des compétitions a été superbe, les images à la télévision fantastiques, sans oublier le soleil radieux. Énormément de monde a fait le déplacement sur le site de Chaux-de-Mont. Dans les autres points positifs, je soulignerai l'engagement sans faille des nombreux bénévoles et la réussite totale du concept Leysin en Jeux, mis sur pied au Centre sportif de la Place Large.

### **Quelles retombées peut-on maintenant attendre pour Leysin ?**

Notre souhait avant les JOJ était de replacer Leysin sur la scène du freestyle grâce au développement d'infrastructures de qualité. Je crois que nous pouvons dire que le pari a été tenu. Il ne s'agit pourtant là que d'une première étape, nous devons poursuivre nos efforts pour faire fructifier le capital acquis.

### **C'est-à-dire ?**

Notre objectif est de profiter de la notoriété obtenue pour attirer de nouvelles compétitions freestyle à Leysin en hiver (championnats du monde junior tous les deux ans ou Coupe d'Europe par exemple) et d'asseoir Leysin comme centre national d'entraînement freestyle quatre saisons, en collaboration avec le canton. À ce titre, l'ouverture du Big Air Bag est prévue cet automne. Les travaux démarreront cet été. Au niveau des infrastructures de Chaux-de-Mont, notre mission sera de continuer à mettre à disposition des professionnels comme des débutants, un snowpark de qualité équivalente à celle proposée lors des Jeux.

### **Y aura-t-il d'autres apports ?**

Ces Jeux ont été extrêmement fédérateurs. Je le rappelle, près de 160 bénévoles se sont investis pour faire vivre cet événement à Leysin, les connaissances acquises sont énormes. Il est très important de conserver et entretenir ce réservoir de personnes en mettant sur pied des structures adéquates. Notre ambition va plus loin. Elle consiste à créer un pôle de compétences, comprenant tous les savoir-faire nécessaires à l'organisation de manifestations sur notre territoire : pilotage (Gestion Sportive Leysin SA), communication et gestion des bénévoles (office du tourisme), mise à disposition des infrastructures (TLML SA), etc. Les retombées tangibles de ces Jeux ne seront sans doute pas visibles avant une dizaine d'années. Tout au long de ce chemin, il nous faudra garder en tête les objectifs que nous nous étions fixés. C'est seulement ainsi que nous nous donnerons les moyens de les appliquer.